



OPHÉLIE / DE CHARLOTTE GINGRAS

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT

la courte échelle

Ce roman de Charlotte Gingras traite de la solitude des adolescents marginaux. La narratrice raconte, dans un cahier bleu offert par une écrivaine venue donner une conférence à son école, ses peurs et les petits pas qu'elle fait pour enterrer les drames de son passé.

APPRÉCIER DES ŒUVRES LITTÉRAIRES

► Planifier sa lecture

Qui a réalisé l'illustration de la couverture et celles à l'intérieur du roman ?

Daniel Sylvestre (on retrouve le nom de l'illustrateur sur la couverture avant).

Que représente l'illustration de la couverture ?

Demandez aux élèves ce qu'ils voient et amenez-les à émettre une hypothèse sur la symbolique de l'image. On y voit une jeune femme marchant sur des vagues. Qu'est-ce que cela peut bien annoncer ? Il y a plusieurs réponses possibles.

Observez la structure du roman.

Le roman présente une structure s'apparentant à une longue lettre écrite sous forme de journal. Dès le début, Ophélie s'adresse à Jeanne (*Bonjour, Jeanne*, p. 9). On y retrouve des passages narratifs, des passages plus poétiques et des illustrations.

Selon vous, que représentent les illustrations à l'intérieur du roman ? Pourquoi y en a-t-il autant ?

Les dessins et les aquarelles ressemblent parfois à des esquisses entremêlées de mots ou de phrases. Les lignes sont nombreuses, et les dessins, chargés. On peut penser qu'ils représentent l'état d'âme de la narratrice qui n'a pas assez de mots pour exprimer tout ce qu'elle ressent. Les illustrations sont donc une forme d'exutoire pour le personnage principal. S'ils sont en si grand nombre, c'est parce qu'ils ont une grande importance pour l'histoire, pour Ophélie.

COMPRENDRE ET INTERPRÉTER LE TEXTE

Personnages

Qui est le ou la protagoniste ? Qu'est-ce qui lui a inspiré ce prénom ?

Elle s'est prénommée Ophélie. Elle a été marquée par l'un des personnages d'une pièce de Shakespeare qui, folle d'amour pour son prince, se noie dans une rivière. Le personnage lui semblait dormir au creux de la rivière. De plus, elle trouve qu'Ophélie est un prénom d'une grande douceur (p. 14-15).

Que représentent la fille à l'envers et la fille à l'endroit ?

La fille à l'envers représente Ophélie qui dort sur ses blessures. Elle est inatteignable, invisible pour les autres. La fille à l'endroit est la guerrière, celle qui veut se battre et s'affirmer. C'est elle qui aidera la fille à l'envers qui navigue entre deux eaux et lui permettra d'être vivante.

À la page 89, on apprend qu'Ophélie a subi une agression à dix ans. Quels sont les indices laissant présager que le personnage avait vécu un tel drame bouleversant sa vie ?

Elle vit à l'écart du groupe.

Elle porte des vêtements deux fois trop grands pour elle.

Elle dessine des cœurs brisés partout dans le quartier.

On peut accepter également les réponses suivantes : elle s'adresse aux autres avec arrogance ; elle vole des objets dans son lieu de travail.

Ophélie écrit dans son cahier bleu en s'adressant à Jeanne. Selon elle, elles ont des points communs.

Quels sont-ils ?

Ophélie a besoin d'un lieu caché et exclusif pour créer et croit peu en les autres à cause de toutes les atrocités, la pollution, l'esclavage des enfants, les guerres, la déforestation (*Tu es pareille à moi. Tu as besoin d'un lieu caché. Ton espoir est fragile*, p. 63).

Les deux personnages désirent rester secrets (*Peut-être craignais-tu qu'on voie la vraie Jeanne ?* p. 62).

La relation qui s'établit entre Ulysse et Ophélie est très importante. Comment évolue-t-elle ?

Au début, Ophélie n'apprécie pas du tout la présence d'Ulysse, qu'elle a trouvé ridicule lors de la présentation de l'écrivaine. Les deux personnages s'interpellent par les sobriquets *bouffi* et *la fille aux guenilles*. Puis ils décident de partager l'atelier en respectant des règles strictes. Ulysse tente de communiquer avec Ophélie en lui offrant des tablettes de chocolat noir, tandis qu'Ophélie communique par de petits billets, présents qu'ils laissent tous deux sur la frontière tracée à la craie. Leur relation s'intensifie lorsque Ulysse demande à Ophélie de le dessiner en guerrier à côté de sa fille à l'endroit. Ils se découvrent en parlant ouvertement, et Ophélie est de plus en plus attirée par ce garçon aux yeux bleus. L'adoption de Tripode les unira plus que jamais. Enfin, c'est sous la tente de l'atelier qu'ils connaîtront leur première relation sexuelle. Ophélie a réussi à avoir confiance en quelqu'un. Elle l'estimera pour son grand respect et pour s'être tenu droit devant les vandales.

Quel mot caractérise la relation d'Ophélie avec sa mère au début du roman ?

Le désert (p. 35).

Quelle attitude d'Ophélie s'est métamorphosée entre la première et la dernière partie du roman ?

Au début, elle ne parlait à personne. Elle n'avait aucun contact physique ou intime avec des individus.

À la fin, elle s'est réconciliée avec sa mère qui la prend dans ses bras, elle se laisse caresser par Ulysse et construit même une nouvelle amitié avec le couple lesbien.

Quelles sont les actions qui permettent à Ulysse de gagner le respect des autres ?

Il est resté droit devant les vandales qui ont saccagé leur atelier et tué leur chien. De plus, il a pris la parole à la radio étudiante pour s'affirmer.

Narration

Qui est le narrateur ou la narratrice de cette histoire ?

Le personnage principal est la narratrice de cette histoire, soit Ophélie.

Quel est le registre de langue employé dans le roman ? Justifiez votre réponse à l'aide de deux extraits relevés à page 49.

Registre de langue : familier.

Justification : *le gros gars des cartes postales, c'est pas vrai, mon air baveux, qu'est-ce que tu fous là, pas tes affaires, bouffi.*

Dans le temps, la narration est-elle ultérieure, simultanée ou antérieure aux événements ? Quels sont les indices qui vous l'indiquent ? Comment expliquez-vous ce choix de temps de narration ?

La narration est antérieure puisqu'il s'agit d'un journal personnel. Les temps de verbe utilisés sont le passé composé et l'imparfait. La narratrice raconte sa journée ou des événements qui se sont passés durant son enfance.

Toutefois, lorsqu'elle s'adresse à Jeanne, sa destinataire, elle emploie parfois le présent (extrait p. 69 et 70).

Thèmes

Quels sont les thèmes traités dans ce roman ?

La solitude, la passion, l'exploitation des enfants, la confiance en soi, les agressions, l'intimidation, les relations sexuelles, l'amitié, les différences, les relations parent-enfant, les *nouvelles* familles, etc.

Expliquez en quoi le thème de la solitude est si important dans ce roman.

Le thème de la solitude est important, car dans le roman on présente plusieurs portraits de la solitude. Certes, il y a celle d'Ophélie, d'Ulysse, des deux lesbiennes, tous rejetés pour leur différence qui cause un certain mal de vivre. Il y a également la solitude de l'écrivaine recluse ; celle de la mère d'Ophélie qui travaille de nuit et qui ne trouve pas d'amoureux stable en qui elle aurait confiance ; celle de Tripode, voué à l'euthanasie parce que personne ne voulait d'un chien à trois pattes ; et celle des clients du Dollar magique qui font la file. Il y a aussi celle des enfants esclaves et de Samuel qui n'ose pas révéler son homosexualité de peur d'être rejeté. Même les vandales sont seuls en se faisant craindre de tous. Bref, la solitude est omniprésente.

Langue, vocabulaire et champs lexicaux

Les figures de style sont nombreuses.

Relevez une métaphore à la page 86 et expliquez-la.

Il avait désamorcé ma ceinture de kamikaze, avec ses tablettes de chocolat et sa voix calme.

Elle n'avait plus envie d'être en colère contre lui puisqu'il l'avait séduite par son savoir et son calme.

Identifiez la figure de style suivante et indiquez l'effet créé par celle-ci.

J'avais l'impression que tu me soufflais les mots, et qu'ils s'envolaient dans toutes les directions, les mots, comme des aigrettes de pissenlit dans le vent d'été (p. 79).

Figure de style : comparaison.

Effet créé : légèreté, liberté.

À la fin de la page 86, Ophélie se souvient d'avoir comparé Caboose à une maison de poupée, mais maintenant elle ressemble davantage à une maison de gitan. Expliquez ce changement de perception de la part d'Ophélie.

Au début, cette comparaison l'infantilise, mais la deuxième comparaison lui attribue un caractère libre et indépendant.

Dans les pages 9 à 19, relevez les mots ou expressions utilisés par Ophélie pour désigner les élèves de son école. Que révèlent-ils ?

Trente élèves de quatrième secondaire à l'allure d'un troupeau de moutons en marche vers l'abattoir, têtes baissées et raclement de semelles (p. 9).

Le troupeau (p. 11.)

La classe de débiles (p. 11).

Les autres (p. 11- 12).

Troupeaux de moutons (p. 19).

Les expressions employées révèlent que le personnage principal a très peu d'estime pour ses camarades de classe (troupeau = sans personnalité ; débiles = peu intelligents). Elle emploie des mots collectifs pour les désigner, s'excluant ainsi.

Revoyez l'illustration de la page 7. La façon de désigner les élèves est-elle aussi forte que l'illustration ? Pourquoi ?

Deux lieux s'opposent : l'atelier et la chambre-placard. Expliquez le choix de ce nom pour désigner sa chambre.

Ophélie désigne sa chambre ainsi, car elle y étouffe. Cette chambre lui rappelle de mauvais souvenirs. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle la quitte la nuit pour s'aventurer dans les rues de son quartier jusqu'à ce qu'elle découvre un nouveau lieu où elle pourrait se reconstruire en peignant en grand.